



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**42**

**En questionnant  
et en répondant**

**48**

## MIDDA 42 | EN QUESTIONNANT ET EN RÉPONDANT

Le Rabbi Israel Lipschitz, dans son Tiferet Israel, écrit que ce n'est qu'au moyen de questions/réponses que la *Torah* s'inscrit profondément dans le cœur de l'homme.

La résolution d'une difficulté sur un texte est très bénéfique pour s'en souvenir.

La Baba Metsia enseigne (84a) :

“ Rabbi Yohanan devint très malheureux après le décès de son 'Haver Rech Lakich. Les élèves se réunirent et désignèrent Rabbi Eliezer ben Pedat, connu pour la précision de ses connaissances, pour être l'interlocuteur privilégié de Rabbi Yohanan. A chaque fois que Rabbi Yohanan énonçait quelque chose, Rabbi Eliezer ben Pedat approuvait en apportant des références. Rabbi Yohanan lui dit : c'est toi qui remplace Rech Lakich ? Rech Lakich, quand je disais quelque chose, me faisait 24 objections. Je lui faisais 24 réponses et ainsi l'étude était féconde et progressait. Et toi tu m'apportes des références pour confirmer ce que je dis. Mais je sais bien que je dis vrai ! Rabbi Yohanan déchira ses habits et pleura : où es-tu fils de Lakish ? où es-tu fils de Lakish ? Il finit par en perdre la raison et mourut. ”

## 42 | EN QUESTIONNANT ET EN RÉPONDANT

---

Le Midrash Yalkout Chemouni (paracha Toldot) rapporte une histoire de Techouva pour le moins singulière :

“ Yakoum Ish Tsrerot montait à cheval le jour du Chabat, et " accompagnait " son oncle, le grand Yosse Ben Yoezer, à son exécution. Yakoum, qui avait abandonné les traditions de ses pères depuis longtemps, décida d'agacer son oncle et lui dit " Regarde le magnifique cheval que m'a donné mon maître (l'Empire grec), et vois celui que t'as donné le tien (Yosse ben Yoezer était conduit sur un cheval à la potence) ". Son oncle lui répondit : " si ceux qui ne font pas sa volonté, Il (Hachem) les honore (dans ce monde ci), à plus forte raison ceux qui font sa volonté (dans le monde à venir). Yakoum lui demanda ensuite " y a-t-il quelqu'un qui fait plus sa volonté que toi ? " Son oncle lui répondit " s'il en est ainsi (sa punition dans ce monde ci) pour ceux qui font sa volonté (comme moi), à plus forte raison (la punition dans le olam Haba) pour ceux (Yakoum) qui ne font pas sa volonté ". Ces deux réponses ébranlèrent Yakoum au point qu'il fit Techouva sur le champ. Le midrash poursuit en disant qu'il mérita d'entrer au Gan Eden avant Yosse ben Yoezer lui-même. ”

Si on analyse bien les réponses qu'a données Yosse Ben Yoezer, elles sont toutes deux formulées pour créer un électrochoc chez son neveu. Le Rav Haïm Shmoulevitz affirme que si l'on est capable de créer cet électrochoc en nous, alors le chemin du réveil personnel est tout proche. Qu'est-ce qui permet un tel réveil ? C'est le fait de se voir objecter une difficulté à laquelle on n'avait pas réfléchi auparavant. Cette difficulté, à l'image d'un ressort qui se

détend lorsqu'on le lâche, va engendrer une réponse de notre part.

C'est aussi pour cette raison que nous avons l'obligation de raconter la sortie d'Égypte sous forme de questions/réponses. Et même si tout le monde connaît le récit de la sortie d'Égypte, c'est seulement de cette manière que l'on pourra ressentir cette libération comme si on la vivait personnellement. Au point que si une personne passe toute seule le Seder de Pessah, elle a aussi l'obligation de se poser les questions et d'y répondre !

“ Un Talmid Haham passa quelques jours chez le Gaon Rav Yehezkiel Abramsky. Peu de temps avant la tefila de charhit, il entendit qu'on étudiait dans la chambre mitoyenne à la sienne, celle du Rav Yehezkiel. En passant devant la porte, il entendit distinctement la voix du Rav, mais il semblait qu'il étudiait avec une autre personne. En effet, le Rav posait les questions et une autre personne y répondait. En fin de journée, il demanda au Rav avec qui il étudiait de si bon matin. La question fit rire le Rav Yehezkiel qui répondit : " J'étais seul. C'est ma façon d'étudier depuis des années. Lorsque je prépare mon chiour, je me pose les questions que pourraient me poser mes élèves et j'essaye d'y répondre ". ”

### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

L'apprentissage des matières profanes et autres sciences modernes est diamétralement opposé à la façon dont on apprend la Torah depuis des millénaires. Les différents

## 42 | EN QUESTIONNANT ET EN RÉPONDANT

---

établissements que fréquente un Bac+5 tout au long de son cursus sont des usines à savoir. On y ingurgite des quantités astronomiques de livres, de théories en tout genre, de données aussi diverses que variées sans savoir vraiment pourquoi. Le savoir y est une fin en soi. Plus on en sait et plus on est quelqu'un de respectable, d'érudit, de savant. La mémoire y joue un rôle fondamental, mais à condition de ne pas sortir des voies tracées par l'enseignant. Attention à ne pas remettre en question l'enseignement transmis, on risque alors de passer pour un révolutionnaire.

Étudier nos textes sacrés à la manière d'un cours d'histoire ou de français serait voué à l'échec. On serait peut-être capable de rappeler les différentes étapes " étudiées " mais cela ne constitue en aucun cas la manière à suivre.

Notre *Guemara* est truffée de discussions entre *tanaim* et *amoraim*, les fameuses *mah'loktote*. Tout le travail consiste à comprendre ces différents échanges. Comment sont-ils nés, comment les différents arguments de chacun s'articulent-ils ? Qui répond à qui ? Comment ? Pourquoi ? Dans quel contexte historique ou social ? L'étude génère constamment de nouvelles questions auxquelles les différents commentateurs apportent des réponses qui provoquent d'autres questions...

Ce travail qui consiste à reformuler, une fois compris, les différents raisonnements de la *Guemara* est un formidable travail personnel de construction. Il fait émaner de chacun de nous sa propre *Torah*. Celle pourquoi nous sommes venus au monde. Celle qui nous est propre et qui ne demande qu'à être révélée au reste du *Olam HaTorah*.

“ Une vidéo de Rav Elyachiv le montre en train d'étudier :  
Il lit une phrase de la Guemara à voix haute. Ensuite, il se cache les yeux et répète de tête la question posée. Ensuite il lit la réponse, puis ferme les yeux et répète la réponse. Et ainsi de suite page après page... ”

### Exercices pratiques

- Habituez-vous à vous poser des questions lorsque vous lisez la *Paracha* de la semaine.
- Après avoir étudié un passage de *Guemara*, fermez-la et répétez de tête le cheminement de la discussion apprise.
- Posez-vous toujours la question du message personnel que l'étude peut véhiculer.